GUIDE

de la Chartreuse

de

Pavie

MONUMENT NATIONAL



PAVIE

TYPOGRAPHIE ET LITOGRAPHIE SUCC. MARELLI

Editeurs-Proprietaires

GUIDE

pour visiter

LA CHARTREUSE DE PAVIE

MONUMENT NATIONAL



INDEX

A *Entrée*

B *Vestibule*

C *Cour ou Place*

D *Temple*

E *Nouvelle Sacristie*

F *Salles du Chapitre*

G *Lavabo et ancienne Sacristie*

N *Habitations des employés du monument*

O *Palais Ducal ou Foresteria des Princes*

P *Prieuré et jardins*

Q *Grand Cloître*

S *Cellules des Moines*

T *Cellules des sacristains*

U *Petit Cloître*

V *Bibliothèque*

X *Réfectoire*

W *Musée*

Y *Portique des Novices*



C' est à Jean Galéace Visconti Duc de Milan, Seigneur de Pavie, comte de Vertù qu' est due la fondation de cette grandiose Chartreuse.

Le 27 Août de l' an 1396 le Duc accompagné de ses fils Jean Marie, Philippe Marie et Gabriel posa la première pierre du Temple, à la présence des Êvèques de Pavie, Novara, Vigevano, Feltre, Vicenza et d'un grand concours de peuple, lequel, la cérémonie finie se réuni à un banquet sous un vaste pavillon.

Plusieurs furent les ingénieurs-architectes occupés a l' érection du Temple, parmis lesquels Jacques da Campione, Marco da Carona, Giovannino de' Grassi et frate Bernardo da Venezia. Ce dernier fut l' ingénieur-architecte en chef et Directeur des travaux, ce qui le fait suposer en être le vrai architecte et l' auteur du dessin original.

L' ardeur avec laquelle on poussa les travaux, fut si grand qu' au bout de trois ans environs après la pose de la première pierre les moines au nombre de 25, compris le père Prieur, purent dejà en prendre possession.

Le Duc assigna au monastère une riche dotation en biens immeubles, ordonnant que les revenus annuels fussent employsé à la continuation de l'edifice et qu'après son achèvement une partie de ces mêmes revenus fût converti en aumônes pour les pauvres.

Environs quatre siècles après, c'est-à-dire en 1872, cette corporation réligieuse fut supprimée par décret de l'Empereur Joseph II d'Autriche; et trois ans après les moines Cistercenci di Acquafreddo sur le lac de Côme et di Cavo sur le Cremonese, vinrent s'installer dans cette Chartreuse et y demeurèrent jusqu'à l'an 1798 époque dans laquelle leur ordre ainsi que d'autres corporations réligieuses furent abolies.

L'ordre des Carmes de Sainte Thérèse de Milan ayant été supprimé en 1805, ces moines furent invités à venir occuper l'abandonnée Chartreuse de Pavie où effectivement ils se rendirent et en eurent soin jusqu'à 1838 année dans laquelle cessa de vivre le dernier de ces réligieux.

La Chartreuse resta de nouveaux abandonnée et ce ne fut que le 17 Juin du 1843 que par un décret de Ferdinand I les moines Chartreux furent réinstallés dan ce monastère et y restèrent jusqu'à l'abolition des corporations réligieuses décrétée en 1867.



Vestibule

Les peintures à fresque des corniches à lunettes et l' Annonciation sont oeuvres de Bernardino de' Rossi (1508).

Ce vestibule est divisé en deux par une porte en marbre richement sculpteé avec les médaillons de Philippe Marie et Jean Galéace Visconti. Aux côtés de la porte il y a deux figures peintes à fresque, l' une représentant Saint Sebastien, l' autre Saint Christophe, attribuées à Bernardino Luino. Les voûtes présentent une décoration ornamentale.

Sur la table en marbre que l' on voit à gauche, les moines Chartreux distribuaient l' aumône aux pauvres.

Grande place devant l' église

L' édifice appelé Palais Ducal ou *foresteria* des Princes formant angle avec la frónt du Temple, fut élevé vers l' an 1625 par François Marie Richino architecte du Palais de Brera et de la grande cour de l' hôpital Majeur de Milan.

Façade du Temple



La façade qui est entièrement en marbre fut commencée vers l'an 1473 par Guiniforte Solari et Christophe Mantegazza; et continuée par Antoine Amadée, avec le concours de François Briosco, Antoine della Porta, Jean Etienne da Sesto, Antoine Romano et d' un certain nombre de sculpteurs; mais ce fut Christophe Lombard qui l'acheva après le 1498. La tradition indique aussi l' intervention d' Ambrois Fossano, dit le Bergo-

gnone, peintre très renommé qui travailla à la Chartreuse pendant les dix dernières années du 1400.

La partie centrale de la façade resta interrompue selon une ligne horizontale que l' on peut encore voir : ce fut heureux qu' on n' éffectua aucune des nombreuses ornementations en style baroque tant étudié dans le 1600, et dont on voit quelques dessins dans la salle du Musée.

De cette façade on remarque principalement les 60 médaillons de la base (marbre de Carrara) représentant des têtes d' Empereurs et de Rois; les bas-reliefs figurant divers traits de l'histoire Sainte et les quatre grandes fenêtres avec des candelàbres variés et très finement ornés lesquels divisent et soutiennent les arcades en guise de colonnes.

Dans l' intérieur du porche, est représenté à droite, le duc Jean Galéace, posant la première pierre du temple en 1396. Il y est entouré par un grand nombre de personnages et suivi d' une foule de gens du peuple accourrue de toute parts pour assister à la cérémonie.

L' on voit aussi les quatre porteurs avec le dessin de l' église, sur un brancard et au lointain une vue de la ville de Pavie avec ses nombreuses tours, et plus haut, le Pape Alexandre III qui donne la constitution apostolique aux moines Chartreux.

Les bas-reliefs du côte gauche, représentant la translation de la dépouille mortelle, du Duc fondateur de la Certosa en 1475 de la Basilique de St. Pierre in Ciel d' oro à Pavie, où elle avait été conservée pendant de longues années. Les bas-reliefs qui sont au-dessus représentent la Consécration de l'église, cérémonie qui eut lieu le 3 Mai 1497.

Plusieurs petits médaillons, tres finement ornés font couronne aux quatre bas-reliefs déjà décrits;

ceux de droite reproduisent les traits du Précurseur et de St. Ambroise, et les autres, quelques faits de la vie de la St. Vierge et de Saint Syr premier évèque de Pavie.



Partie latérale du Temple et Abside

La construction de la partie latérale de ce Temple et de l' abside s' harmonise avec l' intérieur de l' église : la terre cuit y abonde, le système des galeries sous corniches, y prédomine. Les pinacles des contreforts correspondant à la nef traversale et au choeur, sont sveltes et élégants ; ceux des contreforts des chapelles ont été

dessinés en 1560 par Galéace Alessi di Perugia architecte du palais Marino à Milan. Lors de l' occupation française, en 1798, le Temple de la Chartreuse fut dépouillé de sa primitive toîture de plomb.

Coupole

La partie inférieure de la Coupole rémonte à la moitié du XV siècle : la petite coupole de complément fut ajoutée ou refaite le siècle suivant.

Interieur du Temple

Dans les voûtes on observe le développement simultané des arcs ogivals avec des arcs à plein cintre : l' organisme des voûtes cordonnées et des piliers s' accorde encore aux traditions architectoniques du moyen âge, tandis que la décoration des voûtes avec les divers ornementations géomètriques et les médaillons avec les demi figures de saints, dénotent déjà l' influence de la Renaissance ; ces voûtes furent exécutées ver le 1490 par Ambroise et Bernardin Bergognone. Le dallage actuel des nefs refait à la vénitienne, il y a 40 ans, reproduit le dessin géométrique du dallage original, exécuté en 1490 par Rinaldo de Stauris, de Cremone. Les riches Orilles en bronze qui ferment l' accés à la nef trasversale, ont été dessinées par François Villa et exécutées par Pierre Paul Ripa milanais, en 1660.

Chapelles a gauche. Chapelle S. M. Madeleine

Le tableau sur toile est oeuvre de l'Abbé Joseph Peroni de Parme, 1757, et représente S. M. Ma-

deleine aux pieds du Sauveur. Les colonnes sont de Lumachella de l' Egypte, les bases et les chapiteaux en bronze sont de Annibal Busca; le devant de l' autel en mosaïque a été exécuté par la famille Sacchi; (1) le lavabo richement sculpté qui se trouve à côté de l' autel est oeuvre des frères Mantegazza, environ 1470.

Les medaillons qui ornent la voûte et qui donnent la demi figure de quatre réligieuses, datent de 1478 et sont l' ouvrage de Jacques de Motis; ils furent repeints dans le XVII siècle lors de la restauration des peintures des voûtes et des parois de chaque chapelle.

Les fresques des parois représentant divers traits de la vie de St. M. Madeleine, sont oeuvre de Frédéric Bianchi du XVII siècle.

Chapelle S. Michel Archange

Le tableau de l'autel divise en six compartiments était jadis intièrement l' oeuvre du célêbre Perugino. Mais en 1784 lors de la première suppression des chartreux, ces précieuses peintures devinrent la propriété de la famille Melzi laquelle vendit à l' Engleterre pour la somme di 100,000 fr. cinq compartiments; il n' est résté de l' original que le compartiment supérieur du milieu qui représente le Père éternel. Les trois inférieurs furent remplacés par des copies 1586, et les fragments d' un ta-

---

(1) Toutes les oeuvres en mosaïques que l' on admire dans cette Chartreuse ont été exécutées par cette famille qui de père en fils travailla pendant, trois siècles dans cet art pour ce monastère. Cette famille était entretenue par les moines chartreux et demeurait dans la paroise de Carpignago près la Certosa où mourut, le dernier de ses membres, Charles François sculpteur, en l' an 1801.

bleau du Borgognone représentant les quatre docteurs de l' Eglise ont pris la place des deux compartiments superieurs. Les colonnes de l'autel sont de Portovenere; les bas reliefs du devant et des deux côtés de l' autel sont de Thomas Orsolino et représentent la chute des anges rebèlles, la création d' Adam et d' Ève, le sacrifice d' Abraham et le songe de Jacob.

Les peintures à fresque ont été exécutées par Pamphile François dit Nuvolone de Cremone, et représentent Abraham qui donne l' hospitalité aux troix anges, et Agar errant dans le désert.

Chapelle de Saint Jean-Baptiste

Le tableau sur toile est oeuvre du peintre Jean-Baptiste Carlone et représente S. Jean-Baptiste et des moines Chartreux; les colonnes sont en marbre mixte de France. Dans la voûte en quatre médaillons, on voit des figures de moines chartreux par Jac. de Motis, artiste qui avait aussi fait le tableau de cette chapelle, avec les figures de Saint Jean-Baptiste et de Saint Gerôme, tableau à présent disparu. Les peintures à fresque sont du même artiste: celle du côté opposé à l' autel, reproduit Saint Jean-Baptiste reprochant à Hérode ses désordres, et dans celle qui est audessous de la fenêtre on aperçoit la fille d' Hérodiade avec la tête du Saint martyr sur un plat.

Chapelle de Saint Joseph

Le tableau de l' autel représentant l' adoration des Mages est de Pierre M. Neri de Cremone (1641); les colonnes sont d' albâtre oriental, et le bas-relief du devant de l' autel représente le

massacre des innocents, composition très remarquable exécutée en 1667 par le sculpteur Denis Bussola. Dans la partie supérieure des petites portes qui comuniquent avec les chapelles on voit encore les traces de deux décorations originales représentant l' une la Vierge et l' autre S. Paul ermite et attribuées à Bergognone.

Les peintures à fresque représentant des faits relatifs à la vie de St. Joseph et aux Mages ; furent exécutées par Ercole Procaccini le jeune, au XVII siècle. Dans l' un on voit l' ange du Seigneur qui apparait en rève à St. Joseph lui ordonnant de fuire en Egypte avec l' enfant Jésus et Marie, et dans l' autre les Mages à la Cour d' Hérode.



La VIERGE avec l'ENFANT *(Bernard. Luini)*

Chapelle de Sainte Catherine

Le tableau sur toile est de Cairo chevalier François né à Varese élève de Morazzone et représente la Sainte Vierge avec l' enfant Jésus, Sainte Catherine d' Egypte, et Sainte Catherine de Sienne. Les colonnes sont en marbre noir antique. La voûte originairement décorée par Jac. de Motis, fut entièrement repeinte dans le XVII siècle. Le vitrail de la fenêtre représente Sainte Catherine Vierge et Martyre.

Le devant d' autel est l' oeuvre des Sacchi. Joseph Rusnati a sculptè, sur le côte gauche les noces spirituelles de Sainte Catherine de Sienne, à droite la même Sainte dans une de ses mysterieuses visions. Les fresques sont de Carlone et représentent l' une Sainte Catherine martyre devant le tyran, et l' autre Sainte Catherine de Sienne tentée par le démon.

Chapelle de Saint Ambroise

Le tableau de cet autel peint sur bois est un remarquable chef d' oeuvre d' Ambroise Bergognone exécuté en 1490 ; S. Ambroise assis et revêtu de ses habits Pontificaux tient debouts à sa droite, Saint Satire son frère, et Saint Gervais, et à sa gauche Sainte Marcelline, sa soeur, et Protais. Le dallage de la composition reproduit le dallage original du Temple. Les colonnes de l' autel sont de marbre, dit flamme de France.

Joseph Rusnati, a sculptè sur le devant de l' autel Saint Ambroise à cheval expulsant, le fouet à la main, les Ariens de Milan l' an 1695. La famille Sacchi exécuta en pierres dures, les côtés, et l' encadrement.

Les fresques ont été peintes par Charles Cane de Turin dans le XVII siècle et figurent le Saint

encore enfant, et le Saint Archevèque défendant l' entrée du Temple à l' Empereur Théodose pour le punir du massacre injuste de Tessalonique. On conserve encore une partie du vitrail avec la figure de S. Augustin lequel est attribué à Jacob de Motis.

Chapelle du Saint Rosaire

Le tableau de l' autel peint sur bois en 1617 est de Fr. Mazzucchelli dit le Morazzone et représente la Sainte Vierge donnant le Rosaire à Saint Dominique. Gaetan Galani de Parme, peignit au XVII siècle les dix mystères du Rosaire en autant de compartiments, que l' on admire au-dessous du tableau.

Les colonnes sont de marbre vert de Polcevera. Le devant de l' autel, représentant l' adoration des Mages, est du sculpteur Jean-Baptiste de Magistris dit le Volpino.

Les fresques sont de Christophe Storer peintre allemand, né à Castnitz qui habita quelque temps à Milan.

Nef trasversale, côté Nord

Sur la petite porte qui donne dans les chapelles du côté gauche se trouve une peinture à fresque du Bergognone, représentant l' Ecce Homo sur fond azur a tête d' anges.

Monument funeraire de Ludovic il Moro et Béatrix d' Este

Dans le milieu de la nef se trouvent les deux statues couchées de Ludovic il Moro et Béatrix

d' Este son épouse. Elles furent commandées par Ludovic, lui-même, après la mort de Béatrix (1497) à Christophe Solari dit il Gobbo. Ces deux statues faisaient part du monument funéraire érigé dans l' abside de St. Marie des Grâces à Milan. Vers la première partie du XVI siècle, à la suite de diverses vicissitudes politiques du duché de Milan, ce monument fut dispersé.

Oldrado Lampugnano acheta en 1564 (probablement par ordre des moines), les deux statues pour 38 écus ; elles furent transportées ici et enfoncées dans la muraille derrière le mausolée de Jean Galéace. Au commencement de ce siècle elles furent placées séparement dans les deux absides latérales de ce bras de la nef ; et enfin en 1891 réunies selon la disposition originale.

Béatrix d' Este mourut en couche à l' âge de 23 ans.

Ses biographes narrent que le jour même de sa mort elle fit une promenade en voiture, et s' arrêta pour prier sur la tombe de Blanche Sanseverino (fille naturelle de Ludovic son époux) et que ce soir-là elle avait même dansé.

Autel des Saintes Réliques

Le tableau de l' autel représentant Jesus Crist entouré de ses élus, est oeuvre de Daniel Crespi peintre né a Busto-Arsizio dans le milanais. Derirère ce tableau il y a une niche fermée par une grille en bronze où l' on conservait autrefois les Saintes réliques. Le devant de l' autel en marquéterie de pierres dures, est l' oeuvre de Valère Sacchi. Devant l' autel on voit deux riches candélabres en bronze du célèbre fondeur Annibal Fontana (1580).

Dans la voûte, en forme de tasse, sur l' autel, Bergognone peignit l'incoronnation de la Vierge avec les deux figures à Genoux de François Sforza de Cherubins: les deux Saints dans l'abside ainsi que la décoration ornamentale de la partie supérieure des parois et des voûtes est aussi du même artiste. Sur les deux fenêtres de l' abside on voit peint sur les vitraux St. Gerôme en habit de Cardinal, et sur l' autre la naissance du Saüveur, cette peinture-ci est moins bien conservée.

La statue à droit en regardant l' autel, représente Jésus à la colonne, copie de l' originale de Michelange que l' on admire à Rome dans l' église de Sainte Marie sur Minerve.

Porte d' entrée à l' ancienne Sacristie

Dans le tympan et dans la frise de cette élégante composition sont à remarquer les sept médaillons sculptés avec les portraits des ducs de Milan depuis Jean Galéace à Ludovic il Moro. Albert de Carrara fit en 1490 celui de Jean Galéace; les autres sont de Benoît Briosco et datent de 1487.

Ancienne Sacristie

Très remarquable sont les riches chapiteaux qui soutiennent la voûte cordonnée, peinte à fond azur étoilé. Le Dryptique, travail exécuté entièrement avec des dents d' Hippopotame par le florentin Baldasar degli Embriachi en 1490 est de style gothique et contient 66 bas-reliefs et 94 petites statues avec riche dorure, qui représentent les faits les plus notables de l' ancien et du

nouveau testament. Ce Dryptique se trouvait autrefois sur le maître-autel comme il est dit dans la déscription sur la Chartreuse de monsieur Lemoyen Pasquier (au commencement du XVI siècle).

Le tableau sur bois peint par Bergognone figure Saint Ambroise assis. Le dallage est en briques originales. Dans les armoires de cette sacristie on conservait au temps des moines Chartreux de très rares et précieux objet sacrés, mais qui lors de la suppression des moines Cistercensi en 1798 furent tous dispersés.

Parmis ces objets nous citerons les plus importants soit comme valeur intrinsèque soit comme oeuvres d' art :

— Six chandeliers octogones pour autel, dessinés et ciselés par l' orfèvre Ambroise Scagni l' an 1680 et qui valaient dans ce temps-là, 9000 Genovine.

— La croix en argent massif, oeuvre d' Antoine Grossi, de la valeur de 12,841 frs.

— Quatre bustes en argent, représentants des Saintes courronnées, oeuvre du sus-dit artiste et qui valaient la somme de 20,121 frs.

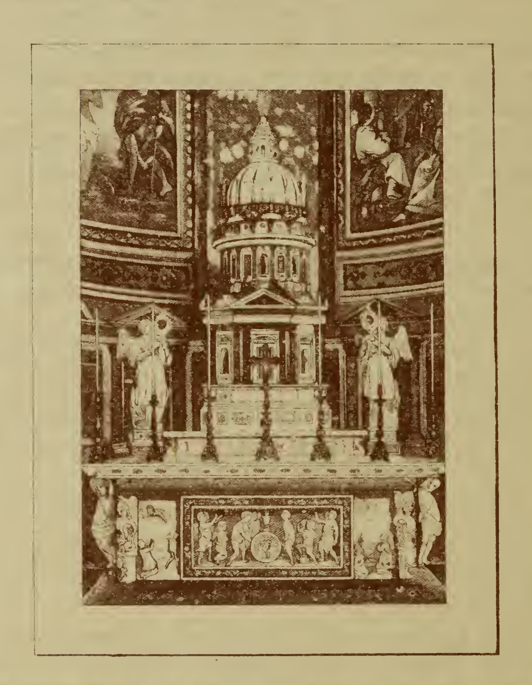
— L' ostensoire en or du même artiste, exécuté en 1692 et de la valeur de 27,150 frs.

— Un calice en or et pierres précieuses, oeuvre d' Ambroise Scagni et acquis par les Chartreux l' an 1644 pour la somme de 16,896 frs.

— Un réliquaire et une croix en cristal de roche avec crucifix en or, oeuvre d' Annibale Fontana, acheté pour 4,260 frs. par les Chartreux en l' an 1591 ; et enfin un Gradin du Maître-autel tout en argent oeuvre du Bussola de la valeur de 2,400 frs.

Coupole

Les stucs au-dessus de la galérie sont du XVI siècle : les peintures à fresque de la voûte, représentant l'apocalypse ou les visions de Saint Jean Evangéliste, sont de Pierre Sori et d'Alexandre Casolani siennois.



Choeur des Réligieux et Maître-Autel

Galéace Alessi est l'auteur de la clôture du choeur. Les portes en bois ont été sculptées par Théodore Fris flamand et par Virgile de' Conti.
Les riches stalles du choeur sont par Bartholomé de' Polli de Mantoue qui le fit en 1495, et

Pierre de' Vailate exécuta en marquéterie dans les années 1495-96-97 probablement sur les dessins du Borgognone, les dossiers des chaises du choeur, qui représentent des Saints.

La riche balustrade en marbre et bronze du Maître-Autel est dûe à Charles Simonetta. Les candelâbres et les obélisques en bronze sont d'Annibal Fontana.

Le tabernacle sur le Maître-Autel a été exécuté par plusieurs artistes: François Brambilla fit les panneaux en bronze; Ange M. Siciliano les treize petites statues également en bronze et Volpino les anges des deux côtés du davant de l' autel, au centre du quel on admire un bas-relief circulaire d' un travail très fin. De très beaux bas-reliefs ont été dessinés sur les côtés de l' autel, par Etiènne de Seste et Blaise de Vairano.

À côté du siège du Célébrant on remarque deux statuex; l' Espérance et la Charité, et près du siège du Diacre la Foi et la Réligion.

L' Espérance et la Réligion sont par Joseph Rusnati; la Charité par Dénis Bussola et la Foi par Charles Simonetta.

Les statues des niches représentent les Apôtres Pierre et Paul et les Patriarches Aaron, Moïse, Elie, Abraham et sont oeuvres de Thomas Orsolino du XVII siècle.

Le vitrail très détérioré de la fenêtre absidale représente l' assomption de la Vierge: il a probablement été exécuté sur dessin du Bergognone.

Daniel Crespi peignit en trois rangs sur les parois du choeur, en y mettant la date de 1630, les fresques suivantes; la naissance de Jésus Christ et l' adoration des Rois Mages; du côtés opposé; la circoncission, et Jésus au milieu des Docteurs de l' église. Les fresques du 2 rang re-

présentent quelques Santis Chartreux, des Prophètes et les quatre Evangélistes. Dans le troisième rang sont représentés la vie de St. Bruno, la mort de son maître, mort dans l'impénitence finale, et quelques Sibylles. Dans les deux frises toute au tour, sont figurés des anges avec des ornements sacrés et des instruments musicaux.

Les paroles Car-Gra que l'on voit gravées dans le pavé et ailleurs, sont l'abréviation de « Cartusia Gratiarum » c'est-à-dire Certosa delle Grazie, ce Monastère ayant été dés sa fondation consacré à Notre Dame des Grâces.

Cette profusion de richesse, d'ornements et des oeuvres d'art, impressionnent vivement le visiteur; mais au milieu de tout ce luxe on cherche en vain ce recueillement qu'a dû pourtant y trouver François I. le soir de la mémorable battaille de Pavie ayant été fait prisonnier, il voulut s'arrêter à la Chartreuse pour entendre les prières des moines qui plasmodiaient dans le choeur et s'unir à eux pour chanter le verset : *Bonum mihi quia humiliasti me - ut discam justificationes tuas.*

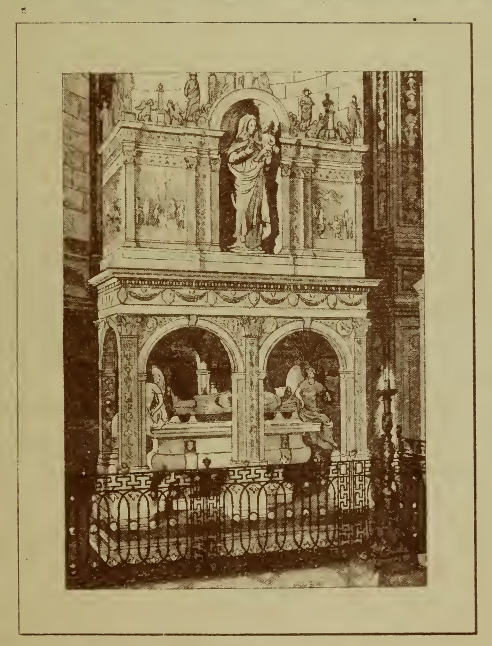
Nef traversale, côté Sud

Porte d'entrée au lavabot

Cette porte fait pendant à celle de l'ancienne sacristie et en a la même disposition génerale ; elle diffère cependant entièrement dans les détails. On y voit réproduit en des médaillons les portraits des duchesses de Milan.

Lavabot. — Les chapitaux et la voûte sont admirables ; le lavabot fut exécuté par Albert Maffioli de Carrara en l'an 1490, pour le prix de 1294 livres impériales ; les ornements de quelques frises sur fond noir sont d'un bel effet. Dans le

milieu de l'are il y a un buste en marbre d'un personnage inconnu, qu'on suppose être celui du premier architecte du Temple, mais qui plus probablement représente le Prieur qui fît exécuter le lavabot. Le puits avec des médaillons en marbre noir est aussi très rémarquable. Le vitrail d'une des fenêtre qui reproduit St. Bernard avec le démon et très intéressant et porte écrit : « *opus Christofori de Motis 1477.* » La peinture à fresque que l'on voit à gauche en entrant, est l'oeuvre de Bernardino Luini et se trouvait jusqu'en 1857 dans une des cellules du Cloître.



Mausolée de Jean Galéace Visconti

Le riche mausolée où repose le sarcophage avec

la dépouille mortelle du fondateur de la Chartreuse est l' oeuvre de Jean Christophe Romano qui l' exécuta entre le 1492 et 1497, on y voit gravé dans l' architrave « *Joannes Christophorus Romanus faciebat* » dans la partie supérieure se trouvent six bas-reliefs reproduisants les faits les plus saillants de la vie du Duc. La statue de la Vierge avec l' enfant Jésus est sculptée par François Briosco artiste Lombard, dont on voit la signature dans le bas, et qui fut collaborateur de Christophe Romano.

Le sarcophage sur le quel repose la statue couchée de Jean Galéace a été exécuté vers 1560 sur le dessin de Galéace Alessi. Les deux statues: la Renommée et la Victoire, assises aux deux extramitées du sarcophage ont été sculptées vers la même époque par Bernardino da Novate.

Ce n' est que le 20 Décembre de l'an 1562 que les dépouilles mortelles de Jean Galéace Visconti et de sa première épouse Isabelle de Valois, furent renfermées dans ce sarcophage. Pendant 40 ans les restes de Jean Galéace avaient été conservés dans la Basilique de St. Pierre in Ciel d' oro de Pavie, puis transportés ici en l' an 1474. Le corps d' Isabelle de Valois fut transporté en 1510, d' Orleans à la Chartreuse, jusqu' à ce que le monument funéraire qui leur était destiné fût achevé.

Le vitrail derrière le mausolée représente St. Grégoire Magno et porte dans la frise l' écusson avec les armes des Sforza.

Autel de St. Bruno

Le tableau de l' autel est par Cerano, (G. B.

Crespi) il représente la S.te Vierge avec l' enfant divin, St. Charles Boromée et St. Bruno fondateur de l' ordre des Chartreux.

Le bas-relief du devant de l' autel est oeuvre de Thomas Orsolino ; l' encadrement et les deux côtés en mosaique ont été exécutés par les Sacchi.

Les candelâbres en bronze qui se trouvent devant cet autel sont d' Annibal Fontana, le même artiste qu' a fondu ceux de l' autel des Saintes réliques.

Au dessus de l' autel, dans l' abside, Bergognone a peint à fresque Jean Galèace avec ses troits fils : Philippe Marie, Jean Marie et Gabriel. Ils sont tous à genoux davant la St. Viergie et lui présentent le modèle de la Chartreuse.

Les trois statues qui couronnent l' autel sont sculptées par Thomas Orsolino.

Sacristie Neuve

On entre dans la sacristie neuve par la porte qui se trouve à droite de l' autel de St. Bruno.

La partie inférieure des parois est décorée par des armoires sculptées par Virgile de' Conti et datent de 1615. Les statuettes des niches de ces armoires représentent les 12 apôtres ; elles ont été sculptées par Favorino milanais et lui furent payées 793 écus.

Le meuble du centre de la sacristie a été sculpté par Louis Moretti de Milan en 1886 et renferme 13 Corali en parchemin enrichis de miniatures et d' ornements du XVI siècle ; ils sont presque tous l' oeuvre d' un certain Benoît Beretta milanais. Ces Corali furent l' an 1782 transportés de la Chartreuse à la bibliothèque de Brera et n' ont été restitués à ce monument qu' en 1883.

Le tableau de l' autel est d' André Solari, mais Bernardino Campi l' acheva en 1576, il représente l' Assomption de la Vierge.

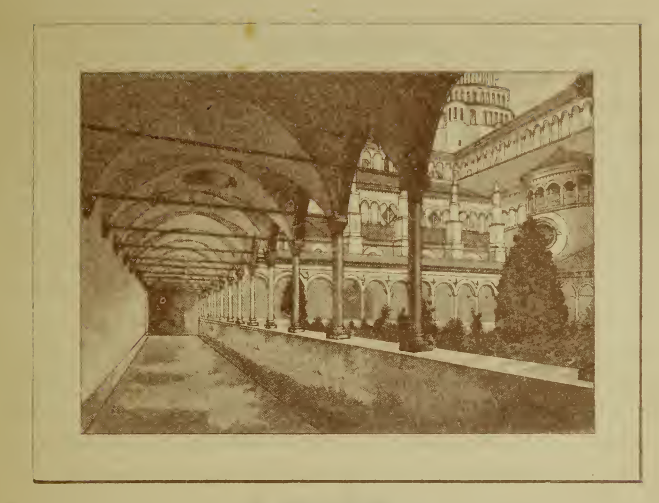
Jean Baptiste Gualtieri est l' auteur de la naissance du Sauveur, peinte sur trois plaques en pierre de touche que l' on remarque sur l' autel. Les colonnes sont en marbre vert de Varallo ; les bases et les châpiteaux sont en bronze. Le bas-reliefs en marbre figurant la naissance de la Vierge a été sculpté en 1700 par Rusnati. Les encadrements et les côtés en pierres dures sont l' oeuvre des Sacchi.

Les fresques de la voûte ont été peintes par Pierre Sorri siennois qui les acheva l' an 1600. Les trois principeaux sujets en sont : la Résurréction, l' Ascension et la Gloire du Paradis. Au-dessus de la porte existent différents tableaux, celui du milieu a été exécuté pour la Certosa l' an 1490 par Bartholomé Montagna et représente la Vierge avec l' enfant Jésus ; latéralment se trouvent quatre fragments du Bergognone, ils figurent St. Pierre, St. Paul et des anges en adoration. Les deux figures de St. Martin et St. Ambroise sont attribuées a Bernardino Luini.

Porte d' accès au petit Cloître

Mantegazza est l' auteur des trois médaillons en marbre qui sont au-dessus de cette porte. Ils représentent Galéace Visconti, son fils Philippe et François Sforza. Le bas-relief de la lunette au fond azur, représentant Christ au tombeau, est du même artiste.

Le petite porte qui donne dans les chapelles du côté droit est surmontée d' une fresque de Bergognone figurant la Vierge avec l'enfant Jésus.



Petit Cloître

Ce petit Cloître, composé de 50 arcades, soutenues par des colonnes de marbre, est de forme presque carrée ; la décoration en terre cuite des arcades et des corniches, est l' oouvre de Rinaldo Raimondi qui l' exécuta en 1478.

La riche porte qui met le petit cloître en comunication avec la nef transversale est l' oeuvre de Antoine Amedeo (1466), sont nom se trouve gravé dans le socle du bas-relief central

JOHANNES · ANTONIVS · DEMADEO · FECIT · OPVS

Près de la porte du Réfectoire l' on voit le lavabot en marbre, terre cuite et bronze, où les moines se lavaient les mains, avant d' entrer au Réfectoire.

Réfectoire

Des decorations en boiserie revêtent les parois: elles ont été sculptés par Virgile de' Conti et coutèrent aux moines 9149 écus, sans compter les frais d' entretien du Maître et des ouvriers. La voûte à lunette avec des médaillons de Saints est en partie l' oeuvre des Bergognone.

Le mdaillon du milieu au fond d' or figure la Vierge allaitant l' enfant divin.

Le peintre gênois Octave Semini qui a aussi travaillé dans le salon du palais Marino a Milan, est l' auteur de la grande fresque la quelle date de l' an 1567 et représente la Sainte Cêne.

Musée

En 1892 l' actuel conservateur M.r César Rigoni a réuni et arrangé dans cette salle les divers fragments de sculpture et de décoration épars ça et là dans ce monument. Parmis ces sculptures une belle Vierge avec l' enfant Jésus est très à remarquer. On l' attribue a Christophe Solari, auteur des deux statues couchées de Ludovic il Moro et Béatrix d' Este, car ce groupe en a la touche magistrale et les contours pleins et gracieux: cette sculpture produit une impression vive et profonde.

L' amateur éprouvera aussi un grand intêret à observer l' Ecce Homo; cette statue rappelle par son dessin le Maître Montagna.

Le précieux bas-relief d' Agostino Busti, dit le Bambaja, est par lui-même d' une grande importance, soit par son style soit par ses dimensions; on peut le retenir comme faisant partie

du monument Birago qui existait jadis dans l'église du Grand Saint François à Milan, église aujourd'hui détruite. Ce bas-relief représente Pilate qui se lave les mains, et fait partie d'une série de douze bas-reliefs tous de Busti, ayant pour sujets la Passion du Christ.

La cassette en cristal que l'on voit dans cette salle, renferme les objets rétirés du sarcophage de Jean Galéace Visconti en l'an 1890. Sur les parois on remarque quelques dessins du XVI et XVII siècle représentant les premières études pour le Palais ducal et quelques projets pour l'achêvament en style baroque du front du Temple; don que l'architecte Lucas Beltrami de Milan, fit à la Certosa.

Bibliothèque

À gauche du corridore conduisant dans le grand cloître se trouve la bibliothèque des moines: presque tous les volumes interessants qui en faisaient partie sont actuellement conservé dans la bibliothèque Ambrosiana de Milan.

La table que l'on voit au milieu se trouvait autrefois dans la sacrestie neuve et renfermait le merveilleux et riche baldaquin tout recouvert de broderie en or lequel fut évalué 48.000 fr.

Ce baldaquin fut coupé en morecaux et emporté avec beaucoup d'autres objets précieux lors du pillage de la ville de Pavie dans l'an 1796.



Grand Cloître et Cellules

Ce Cloître de forme presque carrée présente 123 arcades soutenues par des colonnes alternées - de marbre rouge et blanc et est depuis les châpiteaux jusqu'au toit tout revêtu de sculptures, d'ornements, de bustes et de statuettes en terre cuite, oeuvres de Rinaldo Raimondi (1478).

Les portiques mènent aux 24 cellules, habitations des moines, lesquelles sont entièrement séparées les unes des autres par un petit jardin entouré de muraille.

Du grand Cloître, en repassant par le petit, on reprend la visite des chapelles du côté droit pour resortir ensuite par la porte du Temple.



GRAND CLOÎTRE

Chapelle de l' Annonciation

Le tableau de l' autel peint sur bois est du Procaccino, l' an 1616; il représente l' archange Gabriel annonçant à la Vierge le mystere de la concéption du fils de Dieu. Au-dessous de ce tableau est la fuite en Egypte, peinte par Ferdinand Galli 1849. Les colonnes sont d' un très beau Marbre vert de Polcevera. Le bas-relief est de Denis Bussola (1675) et représente la naissance du Sauveur. Au-dessus de la petite porte qui donne dans la nef, on voit une Sainte Catherine de Bergognone.

Les peintures à fresques de Montalto, figurent la naissance de la Vierge sa présentation au temple et son mariage; les autres quatre représentent des faits de l' ancien Testament.

Le vitrail avec l' annonciation est assez remarquable. Dans le fond architéctonique l' on

voit l'écusson avec les armes des Sforza. Dans cette chapelle se trouvait autrefois le tableau d'autel, par Bergognone, Christ portant sa croix· suivit des moines chartreux lequel est conservé aujourd'hui dans le musée municipal de Pavie.

Chapelle St. Pierre et Paul

L'auteur du tableau de l'autel est Jean François Barbieri, dit Guercino, 1641, et représente la Sainte Vierge tenant entre ses bras l'enfant Jésus entourée des Saints Apôtres Pierre et Paul.

Le devant de l'autel en mosaïque est travail des Sacchi.

Les fresques sont de Montalto, élève de Morazzone et figurent le crucifiement de St. Pierre et une prédication de St. Paul. Le vitrail de la fenêtre à différentes couleurs représente les Saints Martyrs Gervais et Protais.

Chapelle de St. Syr

Le tableau sur bois de cet autel figurant Saint Syr, premier evêque de Pavie, assis sur le trône épiscopal entouré de St. Téhodore, St. Invenzio, St. Laurent e St. Etienne est peint par Bergognone (1491) et porte les initiales du Duc Jean Galéace.

La voûte de cette chapelle est l'unique, qui a conservé la décoration originale, peinte en 1491 par Jac. de Motis.

Le devant de l'autel est oeuvre des Sacchi. Sur les parties latérales, Thomas Orsolino de Gènes a sculpté les insignes épiscopales.

Les peintures à fresque par Busca répresentent quelques faits du St. Evêque.

Le vitrail avec St. Michel Archange est très intéressant par l'inscription « *Antonius De Pandino me fecit.* » Ce même artiste travailla aussi aux vitraux de la Cathédrale de Milan dans la première moitié du XVI siècle.

Chapelle du Crucifix

Le tableau de l'autel par Bergognone (1490) est très remarquable, il représente Jésus Christ en croix. Les colonnes sont en albâtre oriental.

Le bas-relief du devant de l'autel de Volpino représente la sépulture du Sauveur, et le travail en pierres dures qui l'orne tout au tour, est de Valère Sacchi.

Les fresques des parois figurant des traits de la Passion de Jésus Christ on été exécutés par Frédéric Bianchi élève et gendre de Procaccino.

Chapelle de St. Benoît

Le tableau de l'autel représente Saint Benoît contemplant en extase l'âme de sa soeur Sainte Scolastique qui monte au ciel; l'auteur en est Charles Cornara qui le peignit en 1668. Les colonnes sont en marbre mixte de France.

Le devant de l'autel, en marquéterie de pierres dures, est l'oeuvre des Sacchi. Il existait dans cette chapelle en 1506 un beau tableau de Bergognone, mais il a été perdu. Presque tous les autels sont ornés, comme celui-ci, d'un Crucifix de très beau style, en bronze doré, la croix avec son piedestal est en ébène, écaille et pierres dures.

La décoration originale de la voûte, en azur

étoilé, a disparu sous les décorations baroques du XVII siècle.

Les neuf peintures à fresques de cette chapelle représentent plusieurs traits de la vie de Saint Benoît et sont de Jean Ghisolfi.

Chapelle du Saint Hugues

Macrino d' Alba est l' auteur du tableau sur l' autel, divisé en six compartiments et signé l'an 1496. La partie supérieure latérale a été substituée par deux fragments d' un tableau du Bergognone, représentant les quatre Evangélistes. Les colonnes sont en marbre de Portovenere.

Les peintures à fresque sont de Charles Carlone et figurent quelques faits de la vie de Saint Hugues et de Saint Anthelme.

Les bas-reliefs de l' autel par Volpino représentent aussi quelques faits remarquables du même Saint.

Chapelle de Ste. Véronique

Le tableau de l' autel avec la date du 1605 par Camillo Procaccino représente Sainte Véronique montrant à des femmes pieuses le Saint Suaire.

Les colonnes sont de Lumachella d' Egypte, les chapiteaux et les bases exécutés par Annibal Busca sont en bronze, et le devant de l' autel est oeuvre des Sacchi. Du côté de l' autel se trouve un petit lavabot merveilleusement sculpte oeuvre du XV siècle, et sur l' autre paroi du côté de l' autel, l' on voit encore une trace de la décoration originale de Bergognone surmonné le beato Angelico de l' art Lombard.

Les peintures à fresque représentant Jésus au jardin des Oliviers, les deux Marie se rendant au Saint sépulcre, et Jésus réssuscitè apparaissant à Madeleine sous la figure d' un jardinier, sont oeuvre de André Lanzoni.



VUE POSTÉRIEURE

La Pharmacie

Le palais des Pélerins et la fabrique de la liqueur.

En sortant du Temple, à droite et au fond de la grande cour, on voit le palais des Pélerins, bâtiments tout-à-fait simple mais très vaste, qui jadis était réservé pour logement au visiteur de la Chartreuse. C' est encore là où avait lieu la récéption des dames illustres qui par exception et pour concession spéciale de S. S. Le Pape, étaient admises à visiter le couvent.

C' est dans ce méme bâtiment qu' en 1765 a été transféré la pharmacie. La petite fenêtre car-

rée que l' on voit encore, au dessus de la *Porte Blanche* (sortie) est celle de la chambre du *frère assistant le pharmacien.*

Maintenant le bâtiment est presque tout entièrement occupé par la fabrique de la liqueur connue généralement sous le nom de *chartreuse.*

Le salon de la pharmacie, dont la voûte à été peinte par l' abbé Joseph Peroni, en 1766, pour la somme de 20 *gigliati* et dont les jolis meubles sculptés ont été vendus après la première suppression de l' ordre en 1782, sert actuellement de salle de vente et dégustation de la liqueur.

Tout visiteur de la Chartreuse ne doit pas perdre l' occasion de goûter sur place, de cette liqueur exquise et salutaire.

Prix 60 Centimes